cette partie n'obtienne, à la prochaine saison, de brillants et nombreux succès.

LES COQS

A SOMAIN

Aujourd'hui dimanche, grand concours de coqs chez Joly Maillet, débitant rue Pasteur, le tirage les billets aura lieu à 2 h. 1/2 précises.

La mise est fixée à 6 fr. ; un coq gagnant la h.

JEUX DIVERS

A SOMAIN

Jeu de Flechettes. — Aujourd'hui dimanche, il sera joué quatre superbes oies chez Pringal, débitant en face du cimetière ; le tirage des billets aura lieu à 6 heures précises.

CHEMIN DE FER DU NORD

Trains ouvriers.

A partir du 4 janvier, deux nouveaux trains ouvriers seront mis en marche entre Arras et le passage à niveau de Fosse Dechy, avec arrêts à Blangy, Feuchy, Fampoux, Rœux, Plouvain Biache Vitry Brebières-Sud, Brebières-Nord, Corbehem et Lambres.

Le premier train (Aller) utilisable par les ouvriers munis de cartes d'abonnement, partira d'Arras à 4 h. 01 du matin, pour être à 4 h. 57 à Fosse-Dechy.

Le second train (Retour) utilisable par les mêmes ouvriers, partira de Dechy à 5 h. du soir, pour être à Arras à 5 h. 52.

LIVRES ET JOURNAUX

LA REVUE SOCIALISTE

Ainsi que toute la presse l'a annoncé, au moment où il sortait de l'imprimerie, le numéro de décembre de la *Revue Socialiste*, contient MATERNITE, la belle pièce, si humainement vraie, si simplement juste et d'une si haute portée sociale de *Eugène Brieux* représentée en ce moment, avec un éclatant succès, au *Théâtre Antoine*. Une analyse de cette œuvre dramatique, qui pose un problème et ouvre largement la porte aux discussions, est signée d'*Eugène Fournière*.

Nos lecteurs trouveront en plus, dans cette prospère publication que dirige avec une si habile compétence *Gustave Rouanet*. Une étude d'*Edgard Milhaud*, sur « La Nationalisation des Chemins de fer suisses ». Un article *très documenté*, sur le « Mouvement Bûcheron » et le deuxième congrès de la Fédération Bûcheronne due à *L.-H. Roblin*, et les chroniques toujours soignées : d'*Adrien Veber*, *Gustave Rouanet*, *Valery Hermay*.

LA TEMPÉRATURE

DIMANCHE 27 DECEMBRE 1903. — 361e jour de l'année.

Soleil. — Lever à 7 h. 55 ; coucher à 4 h. 7.

Lune. — Lever à midi ; coucher à minuit.

9e jour de la lune. — Premier quartier à 2 h. 32 matin.

Aujourd'hui la durée du jour est en augmentation de 1 minute sur hier.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

du 26 décembre

Baromètre à 9 heures du matin : 761 m/m 6.

Température de l'air : + 1°5.

Températures extrêmes depuis 24 heures : Maxima, + 4°, atteint hier à 3 heures du soir ; Minima, 0°, atteint ce matin à 6 heures.

Etat du ciel : Nuageux.

Direction du vent : E-S.

Eau tombée depuis 24 heures : 0 m/m ?

Etat hygrométrique : 91.

Temps probable pour aujourd'hui : Temps assez froid brumeux.

Thermomètre du journal à 6 heures : + 2°.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

A l'occasion des fêtes de Noël, les affaires seront suspendues, à la Bourse de Commerce de Paris, jusqu'à lundi matin 28 décembre.

Il en est de même pour les Bourses du Havre et d'Anvers.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Aujourd'hui samedi, la Bourse des valeurs est fermée.

BOURSE DE LILLE

Samedi 26 décembre, Bourse fermée.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

A l'occasion du lendemain de Noël, la Bourse est fermée ; elle le sera également le 2 janvier.

TIRAGES FINANCIERS

du 26 décembre 1903

VILLE DE PARIS (1899)

(Emprunt du Métropolitain)

Le numéro 363,641 gagne 100,000 fr.

Les deux numéros suivants gagnent chacun 10,000 fr. : 33,804 et 343,712.

Les 30 numéros qui suivent gagnent chacun 1,000 francs.

13,247 — 3,567 — 305,593 — 56,510 — 187,304 — 364,346 — 235,971 — 80,213 — 350,995 — 14,639 — 381,886 — 400,167 — 365,496 — 238,238 — 60,168 — 173,623 — 158,651 — 277,491 — 127,845 — 306,058 — 135,100 — 336,295 — 24,027 — 25,063 — 373,568 — 166,726 — 124,317 — 230,398 — 392,967 — 332,850.

LES NOUVELLES ILLUSTREES

Numéro 83 du 24 décembre 1903

SOMMAIRE : Jouets de Noël, variété par Firmin Bouisset. — La Semaine, par G. Labadie-Lagrave. — L'explosion d'un vapeur pétrolier à Marseille (3 gravures). — Le Sauvetage d'une Expédition antarctique (2 gravures). — Dialogues de Noël, poésie par Jacques Normand, illustrations de Steinlen. — Le Gui, variété illustrée. — Noël en Terre sainte (9 gravures). — La Veillée de Noël en Bretagne (2 gravures). — « La Sorcière » au théâtre Sarah-Bernhardt (1 gravure). — L'Inquisition en Espagne, par André Sardou. — Le Ramier, conte illustré de Jérome Doucet. — Le « Salvage-Corps » et les secours contre l'incendie (6 gravures). — Un réveillon pendant la guerre, par Edmond Frank. — Musique de chambre, roman nouveau, de Paul Bertnay, illustré par Marchetti. — Modes. Variétés, Récréations, Caricatures, etc.

BRONCHITE COMPLIQUÉE D'ASTHME

GUÉRISON EXTRAORDINAIRE

S'il est un remède qui a fait faire à la médecine d'immenses progrès dans le traitement des maladies de poitrine, c'est bien le VIN TONI-PECTORAL. Depuis plus de dix ans que ce remède est entré dans la pratique usuelle, on ne compte plus ceux qui doivent la vie à cette héroïque médication. C'est particulièrement contre les maladies graves et rebelles, telles que l'asthme, la bronchite chronique et la phtisie au premier et au second degré, que le VIN TONI-PECTORAL a des vertus curatives vraiment surprenantes. La guérison de M. Drugmand, chef-monteur-ajusteur à Blanc-Misseron (Nord), atteint depuis long temps d'une bronchite chronique compliquée d'un asthme excessivement pénible, guérison obtenue au vu et au su de tout un centre industriel, car M. Drugmand est très connu dans ce pays, en est une preuve des plus éclatantes. « Combien de nuits, nous écrit-il, ai-je passées sans dormir, assis dans un fauteuil ou debout à ma fenêtre, aspirant à grands efforts l'air frais de la rue. Mes bronches sifflaient, ma toux était rauque, étéante, mon cœur battait à se rompre, un point de côté me coupait l'haleine, j'éprouvais un malaise indéfinissable. Quand l'accès arrivait à son paroxysme, mes yeux s'injectaient, ma figure et mes lèvres bleuissaient, une sueur froide perlait sur mon front. Il n'y a que ceux qui ont connu le supplice de l'asthme qui comprendront ce que j'ai souffert. J'avais essayé vésicatoires, rigolos, éther, morphine, belladone, inhalations diverses, rien ne me soulageait. Je n'ai été mieux que lorsque j'ai commencé à prendre le VIN TONI-PECTORAL. Ce remède m'a sauvé. Dès le quatrième jour, j'ai pu me coucher et passer de bonnes nuits dans mon lit, et aujourd'hui, après un traitement d'un mois, ma poitrine est entièrement libre, ma toux a disparu, mes bronches ne sifflent plus, je n'ai plus de points ni la moindre oppression. »

M. D. Drugmand

Il faut l'avoir enduré pour savoir dépeindre un accès d'asthme comme le fait M. Drugmand. Si vous vous trouvez dans son cas, si vous souffrez d'oppression, d'emphysème, de bronchite rebelle, de gastrite grave, compliquée de troubles cardiaques, si vous ne pouvez plus supporter aucune fatigue, ni gravir la moindre côte sans être essoufflé, ayez de suite recours au VIN TONI-PECTORAL. LE VIN TONI-PECTORAL fortifiera vos poumons et votre constitution ; il rendra votre expectoration plus fluide, plus facile ; dès les premières doses, vous cracherez les glaires qui obstruent vos bronches, votre respiration en deviendra immédiatement plus ample, plus aisée et vous n'éprouverez plus cette sensation d'angoisse qui vous comprimait la poitrine.

Exigez bien le VIN TONI-PECTORAL. Si l'on vous offre autre chose, refusez catégoriquement. Vous reconnaîtrez le VIN TONI-PECTORAL à l'étiquette du flacon, étiquette ovale, encadrée d'une guirlande dorée et aux mots « VIN TONI-PECTORAL », écrits en deux couleurs, noir et or sur fond bleu. Le flacon : 3 fr. 50. Dépôts à Lille : Pharmacie Vermeersch, 109, rue Léon-Gambetta ; Roubaix : Wibot, rue du Vieil-Abreuvoir, 29 (près de la Poste) ; Tourcoing : Verriest, place des Phalempins ; Valenciennes : Sabin-Boulet, 3, place d'Armes ; Armentières : Denulleul ; Jeumont : Wasselin ; Maubeuge : Huart ; Douai : Delaoutre, Petite-Place ; Calais : Durie, boulevard Lafayette 101 ; Lens : Bardouin, 3, rue Ed.-Bollaert, et toutes pharmacies. Pour le gros : Lille : Danjou, Descamps et Bouckaert.

C'est bien toujours rue Vieille-du-Temple, 10, à Paris, PHARMACIE DU TRESOR, que se vend depuis plus de vingt ans le véritable SIROP PAGLIANO, bande jaune, 4 couleurs, le seul dépuratif efficace.

Prix du flacon 1 fr. 40. Envoi dans toute la France par six flacons franco en gare contre neuf francs.

LIQUEUR DU MOIS. REGLES douloureuses, irrégulières, en retard, insuffisantes ou nulles. Infaillible. — Franco : 2f60, à GIRAUD, 9, Cours Berriat (Grenoble).

VICTIMES DES NÉVRALGIES REBELLES, MIGRAINES, RAGES DE DENTS. 1f50 Adresser Mandat Pharmacie COUTREUR Roubaix (Nord). Pour UN FRANC 50 Le CÉPHALIQUE St-MICHEL. Se vend dans toutes les Pharmacies. La GUÉRISON est immédiate. Exigez-le et, GUÉRIS, Recommandez-le.

DES MILLIERS DE GUÉRISONS rapides et radicales obtenues dans les cas les plus rebelles avec le *Nouveau Traitement Dépuratif-Végétal-Antiseptique Digestif et inoffensif* Pilules et Pommade LARCADE de TARBES (1f65 mandat-poste) prouvent la plus heureuse découverte à ce jour (5 médailles d'Or) contre les Eczémas, Pelade, Dartres, Chute des Cheveux, Pellicules, Démangeaisons, Psoriasis, Acnés, Herpès, Sycosis, Boutons, Taches de Rousseur, Glandes, Rhumatismes, Plaies aux Jambes, Hémorrhoïdes, Tumeurs, Maladies contagieuses et tous les vices du sang. *Résultats inespérés dès les 1ers jours. Broch. et Renseignts gratis.* Ecrire : LARCADE, Phien-Chimte, Tarbes (Htes-Pyrénées).

Lille, 44, Rue de Béthune

Le Gérant : *A.-I. Callame.*

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Behrens, 119, rue Réaumur, Paris.
Imprimé sur rotative Derriey à 4 et 6 pages

CHICOREE EXTRA-SUPÉRIEURE *défiant toute concurrence*

FERNAND PARIS & Cie

A. Quarouble

MAISON FONDÉE EN 1819

Demandez chez tous les Epiciers LE

PAQUETAGE POMMES

CONSTIPATION

Les personnes atteintes de constipation, maux de tête, congestion, troubles d'estomac, insomnie, cauchemars, hémorroïdes, épreintes, grognements spasmodiques intérieurs, ont intérêt à s'adresser à M. C. CATTET, à *Caudry* qui leur enverra gratuitement le moyen de se guérir rapidement.

IMPUISSANCE

Pertes séminales, incontinence d'urine. Guérison assurée par les Pilules FERRAILLE.

PRIX : 4 FRANCS

Envoi franco contre mandat.

PHARMACIE A. FERRAILLE

83, rue de Paris, LILLE

MAISON FONDÉE en 1883 — BON GENIE — 200.000 ABONNÉS

LILLE, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons

Vend de Tout à Crédit

PAYABLE EN UN AN

Conditions Spéciales aux Fonctionnaires

Expéditions franco. Catalogue et Echantillons sur demande

LE MEUBLE ET LA LITERIE SONT ENTIÈREMENT FABRIQUÉS DANS LES ATELIERS DU BON GÉNIE PAR DES OUVRIERS SYNDIQUES

MAISONS SUCCURSALES : Cambrai, 9, rue des Chanoines ; Dunkerque, 58, Quai des Hollandais ; Saint-Quentin, 16, rue Saint-Thomas

Luminol

SAVON DE LA MENAGERE ECONOME, BLANCHIT, PARFUME, CONSERVE LE LINGE, LES LAINES ET LES FLANELLES.

VICTOR VAISSIER

créateur des savons des Princes du Congo, Princesse Makoko et Paris-Ménage

Membre du Jury, hors concours, classe 87, Produits hygiéniques, Exposition Universelle Paris 1900.

UN SECRET DEVOILE

Le secret de la santé chez la plupart des personnes s'explique par le fonctionnement normal et régulier de l'estomac. Pas de santé possible sans un bon estomac, et la plupart des maladies qui *affligent l'humanité n'ont pas eu d'autre origine bien souvent*, que le ralentissement des forces de cet organe. N'attendez donc pas lorsque vous ressentez le moindre malaise du côté des voies digestives, *tels que* maux de tête, aigreurs, irrégularité de l'appétit, faiblesses, lassitudes, maux de reins, éblouissements, constipation, de recourir immédiatement à la méthode laxative que résument si bien les DRAGEES DE SANTE DUBUS dont nous avons quelquefois énuméré toutes les propriétés dans les colonnes de ce journal. Leur efficacité leur a valu les plus hautes récompenses dans les expositions d'hygiène : 6 médailles d'or, diplômes d'honneur, diplômes de Grand Prix, Croix de mérite, etc.

Ces Dragées conviennent à tous, depuis l'enfant, jusqu'au vieillard, pour entretenir la liberté du corps et, de ce fait, la vigueur, la gaieté, l'énergie. Il ne faut pas nécessairement être malade pour en prendre, et la plupart des personnes en font usage pour assurer le maintien de leur santé. Le prix de ces Dragées est à la portée de toutes les bourses, puisque la boite qui contient 100 Dragées ne coûte que 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies. Dépôt principal à LILLE, Pharmacie spéciale, 7, rue des Arts.

Observation importante : Il existe de nombreuses imitations. N'acceptez que la véritable marque qui porte le nom de DUBUS sur l'étiquette, et la bande de garantie de chaque boite.

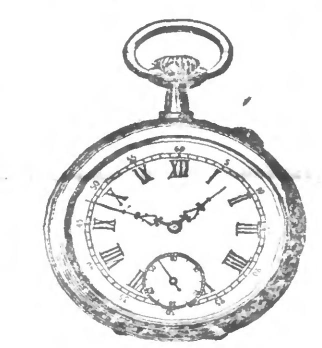
On trouve les DRAGEES DE SANTE DUBUS dans la plupart des pharmacies et au Dépôt principal : Delezenne, 7, rue des Arts, Lille, ainsi que chez MM. les pharmaciens suivants : Deleporte, rue du Moulin ; Druon, rue de Lille ; Gerreth, rue du Chemin-de-Fer, 15 ; Leflon, Grande-Rue ; Rebergue, place du Trichon ; Taillier, rue de Mouvaux ; Turlure, rue de Tourcoing. — A TOURCOING : Boyaval, place Charles-Roussel ; Claeys, place Notre-Dame ; Descelers, 59, rue de la Croix-Rouge. — A WATTRELOS : Turlur (au Cétinier). — A WASQUEHAL : Flament.

Primes-Fêtes

MONTRES

A

2



1

3

B

C

N° 1. — *Excellente montre Nickel (homme), huit bons et* **4** fr. **50.**

N° 2. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (femme), huit bons et* **9** fr. **50.**

N° 3. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (homme) huit bons et* **9** fr. **50.**

Articles Recommandés

A. — *Montre pour femme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13** fr. **75.**

B. — *Montre pour homme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13** fr. **75**

C. — *Montre du* " MINEUR ", *Métal artistique, remontoir, fabrication spéciale, huit bons et* **12** fr.

D. — *La chaine du* " MINEUR ", *nickel avec attribut, article très soigné, trois bons et* **1** fr. **75**

D

AVIS IMPORTANT

NOS MONTRES PROVIENNENT DIRECTEMENT DES FABRIQUES ET SONT LIVREES TELLES QU'ELLES SORTENT DES FABRIQUES.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient des montres REPASSEES au moment de la livraison, doivent ajouter DEUX FRANCS par montre aux prix ci-dessus indiqués.

PRIMES-FÊTES

Bon N° 40

AVIS. Pour obtenir un de ces objets qui sont cotés bien en dessous de leur valeur, il suffira de remettre à nos vendeurs ou de nous envoyer, HUIT BONS CONSECUTIFS NUMEROTES, DECOUPES AU JOUR LE JOUR.

Nous sommes persuadés que nos lecteurs apprécieront l'effort que nous faisons pour leur assurer la possession d'objets d'une telle valeur, à un prix relativement si minime.

Pour l'expédition de a montre nickel à 4 fr. 50, le prix est majoré de 60 centimes par objet, pour frais d'envoi. Pour recevoir la chaine franco, ajouter également 40 centimes.

FEUILLETON DU 28 DECEMBRE. N° 43

LES ENFANTS DE LA LIBERTE

PAR

Talamo

XXIV

La Patrie en danger

Et en chantant ainsi, droite et grave, ma jeune amie m'apparaissait comme une statue vivante de la Liberté.

Depuis, j'ai entendu bien des fois entonner la *Marseillaise*. Mais jamais je n'en ai ressenti une impression semblable à celle qui me pénétra *tout entier en cette* journée du 30 juillet, alors que nous avions l'ennemi à la fois devant et *derrière nous*.

Tout de suite le peuple avait sympathisé avec les Marseillais et tout de suite ceux-ci montrèrent quels hommes ils étaient. Santerre les ayant *invités* à un banquet, aux Champs-Elysées, à deux pas d'un autre banquet offert par les royalistes aux grenadiers du bataillon des Filles-Saint-Thomas, une collision, inévitable, eut lieu. Défiés par les chants royalistes, les fédérés et tout le peuple avec eux ripostèrent par l'hymne révolutionnaire.

Que veut cette horde d'esclaves,
De traitres, de rois conjurés ?

Les royalistes se jetèrent sur la foule, les Marseillais se ruèrent sur les royalistes et les mirent en fuite, après avoir tué un sous-lieutenant et blessé une quinzaine de grenadiers. Les fuyards n'eurent que le temps de se réfugier aux Tuileries, où les belles dames de la cour vinrent les consoler.

C'était une escarmouche avant la bataille définitive et cette bataille, tout le monde s'y attendait, s'y préparait, la cour comme le peuple. On croyait que le mouvement aurait *lieu le 5 août, un dimanche*, jour où le peuple travailleur peut descendre dans la rue. *Aussi passâmes-nous la soirée et une partie* de la nuit du samedi dans une fièvre indes*criptible, debout et tout habillés. Nous nous* étions réunis à une vingtaine dans l'atelier, prêts à sortir au *premier coup de tocsin.* Mais l'aube vint sans amener avec elle la Révolution.

Et le lendemain, ayant reçu mon ordre de réquisition, je dus, sans attendre davantage le grand évènement qui devait amener le triomphe ou la mort de la liberté, partir rejoindre mon contingent dans les baraquements de Vincennes.

C'était là que devait venir me trouver la nouvelle de la bataille du 10 août.

XXV

Le dix Août

Je ne retracerai pas mes adieux à la mère Bélat, non plus qu'à Mme Lantier et à Marie-Anne. A quoi bon ! ce sont impressions tout intimes et profondes qu'on veut garder pour soi dans son cœur comme un avare garde son trésor. Je dirai seulement que tous les amis du club vinrent me serrer la main, que Michu manifesta une grosse émotion — il ne savait rien de mes fiançailles avec Marie-Anne et peut-être quelque rêve lointain effleurait-il son cerveau. Rosa me regardait d'une singulière façon : que se passait-il dans cette tête de jeune fille ? Se doutait elle que j'avais définitivement attaché ma vie à la *vie d'une* autre ? Qui eût pu dire ?

Elle me tendait la main, mais son père lui dit :

— Embrasse-le, *un ami d'enfance qui part* pour défendre les Droits de l'Homme, c'est plus qu'un frère.

Et, *pour* la première fois, j'embrassai Rosa comme une bonne camarade, qui peut-être, eût été autre chose pour moi si je n'eusse connu Marie-Anne.

Lance et Laurier me dirent au revoir, pensant *bien me rejoindre sous peu.*

Le père Maréchal m'aimait comme son fils ; il m'embrassa tendrement, me donna d'excellents conseils et y joignit deux vieux écus de six livres, monnaie devenue rare depuis qu'on était inondé par les assignats. Je suis sûr qu'il m'eût donné davantage, car c'était un patron comme on n'en voit guère, s'il eût été plus riche et n'eût mis de côté quelque chose aussi pour Lance et Laurier.

Pendant des années, il avait gagné par notre travail ; il considérait comme tout naturel de se priver pour nous. On peut dire que, grâce à son cœur et à son intelligence, l'atelier avait été pour nous tous une famille, alors que pour d'autres, principalement pour les apprentis, l'atelier c'était et c'est encore un enfer.

Mais je dois parler surtout de mes adieux à Anaxagoras, car il avait été en quelque sorte plus que mon père. C'était lui qui avait formé mon esprit et m'avait appris à penser.

Mon émotion, en le quittant, était indicible je le tins longuement *embrassé*.

— Anaxagoras, lui dis-je, je n'oublierai jamais que c'est vous qui, de l'enfant ignorant avez fait un homme.

— Un homme ! murmura-t-il. L'homme est-il encore né ?

Et, comme je le regardais, il continua :

— L'homme véritable, c'est *celui qui ne connaîtrait que* la raison, n'agirait que par elle, ferait table rase de tout préjugé, ne rem*placerait pas un fétiche par une idole.*

Tu pars pour défendre la patrie de la Révolution : c'est bien. *Dis-toi, cependant,* que ceux contre lesquels tu te battras sont aussi des hommes, que leur seul *crime est d'être nés* à quelques cents lieues de toi, parlant une autre langue et qu'il faut te défendre contre eux de toutes tes forces, mais en tachant de les éclairer. Porte-leur des idées en même temps que du plomb ; ces idées pourront germer et quelque jour faire des peuples une seule famille.

En écoutant Anaxagoras, je pensais à ces deux beaux vers de la *Marseillaise* :

Epargnez ces tristes victimes
A regret s'armant contre nous.

— La Révolution, ajouta le vieillard, pourra durer des années, qui sait même des générations car, en plus des intérêts de nos ennemis, nous aurons à combattre l'ignorance de la masse, une ignorance qui a été entretenue pendant des siècles. Cette masse acclamait hier Lafayette, qui sait si, demain, elle n'élèvera pas à la place des anciens rois un homme sorti de son sein, qui fera d'elle l'instrument de ses ambitions ?

Ces idées m'assombrissaient. Anaxagoras me dit :

— Je puis me tromper, heureusement. N'abdique jamais ta conscience, ta raison ; pense toujours par toi-même et tu seras un *homme.*

Nous nous quittâmes après une dernière accolade.

Une heure plus tard, muni de ma feuille, j'arrivai aux baraquements de Vincennes.

Tout de suite, je me sentis entré dans une autre vie.

Derrière le donjon, s'étendaient à perte de vue dans le bois, des tentes rayant de longues lignes blanches l'épaisseur verte des taillis. Des groupes de volontaires, encore dépourvus d'uniformes, manœuvraient ça et là sous les ordres de vieux sergents instructeurs. On entendait de tous côtés retentir ces commandements :

Portez arme ! Par le flanc gauche ! Rompez les rangs !

Je fus incorporé dans la troisième compagnie. Notre capitaine, nommé Raboin, avait été autrefois simple caporal au régiment d'Auvergne, puis devenu colporteur, s'était signalé par son zèle patriotique ; c'était un homme de quarante-cinq ans ; le lieutenant s'appelait Vidal et, après avoir été berger dans son tout jeune âge, était arrivé à s'établir forgeron ; le sous-lieutenant Lacassagne, sortait de la marine marchande comme maître-coq, nerveux et hâlé par les brises de l'Océan, il paraissait plein d'énergie et tenait l'épée comme il avait autrefois tenu la broche. Nos sergents Putois et Vaudoux n'offraient rien de remarquable, sinon qu'au milieu de cette masse d'hommes ignorants des choses de la guerre, ils connaissaient bien le maniement des armes.

Tous avaient été nommés à l'élection dès le premier jour, par la compagnie et, certes, aucun d'eux n'eût pu autrefois rêver un grade militaire. Tels sont, cependant, les hommes qui ont repoussé les généraux, les maréchaux et les princes de la vieille Europe.

Presque tous se tutoyaient et je dois dire que je n'ai jamais rencontré plus de fraternité que parmi ces braves gens-là, c'est que rien ne vous rend amis comme l'idée qu'on va peut-être se faire casser la tête ensemble pour la même cause.

Nous avions une tente pour douze hommes, ce qui ne nous laissait guère de place ; mais, comme les nuits étaient chaudes et belles, plusieurs préféraient dormir à l'extérieur. Je reçus un fusil, une baïonnette, une giberne avec vingt cartouches, un sac et une couverture ; c'était tout ce qu'on pouvait nous donner pour le moment.

Quant aux rations, la distribution en avait d'abord été très défectueuse, d'après ce que me dirent mes camarades ; mais le service de l'intendance commençait peu à peu à s'organiser.

Les trois premiers jours furent consacrés à apprendre les manœuvres de peloton et de compagnie, ainsi que le maniement des armes. Nous possédions de bons instructeurs qui, sentant qu'ils avaient affaire à des hommes d'excellente volonté, nous apprenaient consciencieusement ce qu'ils savaient eux-mêmes, sans brutalité, sans injures aux maladroits, comme on a commencé à le faire plus tard. C'étaient des citoyens qui parlaient à des citoyens, des camarades qui s'adressaient à des camarades, et tout allait pour le mieux. On a bien raison de glorifier les volontaires de 92.

Je me rappellerai toute ma vie qu'ayant été mis de garde devant notre tente, dans la nuit du jeudi au vendredi, j'entendis dans le calme immense de la nature, vers minuit, un bruit lointain, indéfinissable du côté de Paris.

Très perplexe, je prêtai l'oreille : le bruit se prolongeait en vibrations sourdes et rythmées dont je connaissais bien la nature :

Le tocsin !

Etait-ce donc la grande bataille attendue et pour laquelle Santerre voulait me garder à ses côtés ? Le père Maréchal, Anaxagoras, Lance, Laurier allaient-ils donner leur vie dans une dernière lutte contre la monarchie ?

(A suivre.)